à l'occasion de l'ouverture du congrès, un grand dîner auquel assisteront tous les membres de la famille royale de Prusse, les princes actuellement à Berlin, les plénipotentiaires des puissances au congrès, avec les personnes qui les accompagnent et tous les ministres en activité.

L'empereur a reçu, cette après-midi, la visite du prince Henri des Pays-Bas, de la princesse Marie de Prussse, du duc de Connought et de la princesse Louise de Prusse.

Raguse, 11 juin.

Le prince du Monténégro et le gouverneur de Scutari se sont concertés pour éviter des conflits.

Nouvelles du soir

LL. AA. l'archiduc et l'archiduchesse Rénier d'Autriche doivent partir ce soir de Paris à 8 h. 35, pour retourner à Vienne.

—

Le départ de l'archiduc Louis-Victor, est fixé, sauf contre-ordre, au 15 juin.

—

Le duc et la duchesse de Parme doivent passer tout le mois de juin à Paris. Ils ont fait venir leurs équipages.

—

Le Shah de Perse a rendu visite, aujourd'hui à 1 h. 1/4, au Maréchal-Président. Dans les diverses sorties que S. M. a faites depuis son arrivée à Paris, on a remarqué qu'Elle était accompagnée du général Nériman-Khan, qui avait encouru, il y a cinq ans, une sorte de disgrâce, et n'avait pas voulu retourner jusqu'à ce jour en Perse.

—

Encore une excellente journée hier pour l'Exposition. Il y a eu 104,345 entrées, dont 88.466 payantes.

—

Petite bourse du boulevard du 11 juin.

3 0/0 7637, 40.
5 0/0 11187, 92, 91 3/4.
Italien 7670.
Turc 1525, 35, 30.
Egypte 26625, 26937, 26812.
Chemins 365, 36750.
Banque 442, 44125.
Russe 85 1/4 nominal.
Hongrois 79.
Florin 64 1/2, 9/16, 1/2.
Extérieure 14 3/16.
Lots turcs 57, 5775.
Rentes très-calmes.— Valeurs animées.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Les élections en Belgique

Bruxelles, 11 juin.

Les résultats approximatifs connus constatent que la chûte du ministère catholique est certaine. Les libéraux auront probablement quatre voix de majorité.

Bruxelles, 11 juin.

Le ministre de Turquie à Bruxelles a reçu l'ordre de rejoindre les plénipotentiares ottomans pour collaborer aux travaux du congrès. Il partira prochainement pour Berlin.

Bruxelles, 11 juin.

Les résultats partiels connus font prévoir la victoire des libéraux à Gand, ce qui entraînerait le retour des libéraux au pouvoir.

Bruxelles, 11 juin.

Les résultats partiels connus jusqu'ici font prévoir la victoire des libéraux au pouvoir.

Bruxelles, 11 juin.

Les listes libérales ont passé à Soignies, à Verviers, à Nivelles, et à Huy.

Les listes catholiques ont passé à Furnes, à Virton, à Eecloo, à Termonde et à Ypres.

Bruxelles, 11 juin.

A Bruxelles, la liste libérale passera probablement tout entière.

A Eecloo et à Huy les représentants sortants ont été réélus.

A Nivelles, les libéraux gagnent un siége au Sénat.

A Virton, les libéraux perdent un siége au Sénat.

A Charleroi, les libéraux gagneront probablement un siége à la Chambre.

Bruxelles, 11 juin, 6 h. 48, soir.

Bien que les résultats officiels des élections d'Anvers et de Gand manquent encore, les résultats approximatifs connus constatent que la chute du ministère catholique est certaine.

Les libéraux auront probablement quatre voix de majorité.

Anvers, 11 juin, 7 h. 1/2, soir.

La liste libérale a triomphé avec 72 voix de majorité.

Bruxelles, 11 juin, 9 h. 30, soir.

L'ensemble des résultats connus jusqu'à présent paraît défavorable aux catholiques. Il reste à connaître les résultats définitifs de Gand et d'Anvers où l'on affirme que les catholiques ont perdu des siéges. S'il en est ainsi, le ministère est renversé.

Bruxexelles, 12 juin.

La liste libérale a définitivement triomphé à Anvers.

D'après les résultats officiels connus jusqu'ici, les libéraux auront une majorité de 10 voix à la Chambre et une minorité de 3 voix au Sénat.

On assure que le ministère a déjà donné sa démission.

Les villes de Gand et d'Anvers sont pavoisées.

A Bruxelles, une foule bruyante circule dans les rues.

Perpignan, 11 juin.

Les honneurs funèbres viennent d'être rendus au maréchal Baraguay d'Hilliers.

Les autorités civiles et militaires ont escorté le corps de la cathédrale à la gare où le général la Blanchetée a retracé la vie militaire du maréchal.

Toute la garnison était sous les armes.

Le général Ranzon, commandant le 16e corps d'armée, accompagne les dépouilles du maréchal qui arriveront à Paris demain soir.

Berlin, 11 juin.

M. Bucher, secrétaire de légation, a été désigné pour remplir les fonctions de secrétaire-archiviste auprès du Congrès.

Suivant la *Gazette nationale*, lord Beaconsfield doit remettre à l'Empereur une lettre autographe de la reine Victoria, pour féliciter S. M. d'avoir échappé au danger qu'il a couru.

Berlin, 11 juin.

Le docteur Levin, médecin de la prison municipale, fait annoncer que les nouvelles publiées, dans ces derniers temps, par les journaux sur l'état de Nobiling, sont erronées. Il affirme qu'en général, les médecins n'ont jusqu'ici donné aucun avis sur la situation du prévenu.

Berlin, 11 juin.

Lord Salisbury est arrivé avec son fils à 10 h. et quart.

Il a été reçu à la gare par tous les membres de l'ambassade britannique.

Il est descendu à l'hôtel de l'ambassade.

Berlin, 11 juin.

Répondant à l'allocution qui lui a été adressée avant-hier par une députation des autorités municipales de Berlin, le prince impérial a dit qu'il appréciait parfaitement tout le sérieux du moment actuel, et qu'il avait conscience de l'importance de ses devoirs envers le pays; qu'il avait foi en le bon esprit du peuple; qu'il n'était nullement ébranlé et qu'aucune puissance ne saurait le faire fléchir. Il a ajouté qu'il savait que l'immense majorité des populations jusqu'aux limites extrêmes de l'empire, était attachée de cœur à l'empereur, tout comme la population prussienne était dévouée à son roi et a affirmé qu'il trouverait dans sa confiance en la masse saine du peuple, la force et le courage nécessaires pour remplir les devoirs qui lui ont été imposés.

Berlin, 11 juin.

Le prince impérial d'Allemagne, tenant, par suite de la maladie de l'Empereur, le rang de souverain a reçu cette après midi M. Waddington et M. de Saint-Vallier.

Une voiture de la cour est venue prendre le représentant de la France qui a été introduit par le chanbellan de l'Empereur.

Le prince Frédéric en grand uniforme a reçu M. Waddington avec le cérémonial d'usage.

Après quelques paroles de respect adressées au prince par le ministre plénipotentiaire français et après la réponse de bien-venue du prince, S. M. s'est entretenue avec M. Waddington.

M. Waddington, après avoir été reconduit avec le même cérémonial à l'ambassade de France, a ensuite fait une visite à M. de Bismarck avec lequel il a eu un assez long entretien.

M. Waddington s'est aussi inscrit chez les princes de la famille impériale ; il a également rempli envers les personnages officiels résidant à Berlin et les ministres plénipotentiaires ses devoirs de convenance.

On a de plus en plus confiance que le Congrès aboutira à la paix.

Le gouvernement allemand, qui aura et qui conservera la direction des débats, emploie tous ses efforts pour atteindre un tel résultat.

La santé de l'Empereur est en voie de complet rétablissement.

Berlin, 11 juin, 11 h. 40 soir.

Bulletin de 8 heures 30 du soir :

L'Empereur a passé une grande partie de la journée, assis dans un fauteuil près de la fenêtre ouverte, prenant plaisir à jouir de l'air frais. Pas de changement d'ailleurs à signaler dans l'état de S. M. pendant le jour.

Signés : Lauer, Langenbeck, Wilms.

Lord Beaconsfield et le comte Schouvaloff sont arrivés à Berlin.

Vienne, 11 juin.

Le comté Andrassy et le baron Haymerlé sont partis cette après-midi, à 2 heures et quart pour Berlin.

Vienne, 11 juin.

On lit dans une dépêche de Bucharest, datée de ce jour et publiée par la *Correspondance politique* :

Depuis avant-hier, le 11e corps russe est en marche vers Pitesti et est déjà arrivé jusqu'à Titu et Golest.

Les Russes étant entrés dans un certain nombre de localités occupées par les troupes roumaines, le gouvernement de Bucharest appréhende quelque collision sanglante. Pour éviter un pareil incident, les troupes roumaines ont reçu, hier, l'ordre de se retirer dans la direction de Pitesti, Curtea de Argis et Tirgovesti

Par ce dernier mouvement des Russes, l'armée roumaine se trouve, de fait, coupée de Bucharest.

Le gouvernement a l'intention de demander officiellement à la Russie quel est le but de ce mouvement, et dans le cas de non-réponse ou de réponse évasive, d'adresser à toutes les puissances européennes une protestation solenelle contre cette agression.

Le prince Charles et la princesse, sa femme, partiront cette semaine pour leur résidence d'été a Sinaïd, où ils attendront les résolutions du congrès.

Vienne, 11 juin.

La *Correspondance politique* reçoit de Raguse la nouvelle que la sénateur monténégrin Mascha Verbica s'est rendu à Scutari pour chercher à conclure un compromis avec la Turquie. Les Monténégrins ont été avertis qu'ils aient à ne pas franchir la petite rivière de Limnika. Le prince Nikita a fait savoir au gouvernement de Scutari qu'il éviterait tout conflit, mais qu'il défendrait énergiquement la possession de fait des localités conquises.

Rome, 11 juin.

L'*Italie* dit que M. de Noailles n'a pas quitté Rome.

L'*Osservatore romano* dément le bruit que la santé du pape ne soit pas satisfaisante. Toutefois, d'autres renseignements assurent que la santé du Saint-Père n'est pas des meilleures, bien qu'il n'ait pas interrompu ses occupations.

DERNIERE HEURE

Berlin, 12 juin, 3 h. soir.

Lord Beaconsfield a eu, hier, un long entretien avec le prince de Bismark.

Saint-Pétersbourg, 12 juin.

L'Impératrice de Russie est toujours faible. Des prières publiques ont été ordonnées.

Athènes, 12 juin.

L'insurrection rhodope continue.

Les Russes sont obligés de garder la ligne de Tatarbazardjck à Sofia.

Londres, 12 juin 1878.

On dément de Vienne la mobilisation de la Transylvanie.

Une dépêche de Constantinople signale les indices d'une prochaine retraite des Russes de San-Stefano à Andrinople et à Burgas.

Bruxelles, 12 juin.

Les élections d'hier ont donné la majorité aux libéraux, à Gand et à Anvers.

La Chambre des représentants se trouve maintenant composée de 70 libéraux, et 61 catholiques (peut-être 62, à cause d'un ballotage).

Le Sénat comptera 36 libéraux, 30 catholiques.

Le ministère a donné hier soir sa démission.

Bruxelles, 12 juin.

Aux élections d'hier, les candidats catholiques ont eu en moyenne 4,000 voix contre 8,000 aux libéraux.

A Gand, ces derniers ont eu 500 voix de majorité ; 72 seulement à Anvers ; 45 à Verviers ; 42 à Waremme ; 39 à Soignies ; 1 à Bruges. Le triomphe légal n'en est pas moins obtenu.

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES. *Dépêche de l'Observatoire de Paris.* Paris 12 juin. 1 h., soir. — Hauteur du baromètre ; Dunkerque, 755 ; Rochefort, Besançon, 760 ; Biarritz, 763. La bourrasque qui était hier sur l'Irlande a marché lentement vers le Nord-Est : son centre est près d'Edinbourg, elle peut actuellement descendre vers le Sud-Est, amenant le vent de Nord-Ouest, avec continuation de temps à averses.

COMMERCE

MARCHE D'ANVERS du 11 juin.

CAFÉS.— Marché sans changement ferme, mais sans affaires.

CÉRÉALES. — Calmes et sans affaires.

LAINES. — On a vendu aujourd'hui 55 b. laine en suint de La Plata et 49 b. Australie suint.

PÉTROLE RAFFINÉ.—(Les prix ci-après s'entendent pour partie premier coût) :

Disp. blanc, selon	Payé	Vendeurs
nuance et quant.	25 75 »» »»	26 »» »» »»
Juin	»» »» »» »»	26 »» »» »»
Juillet	»» »» »» »»	26 50 »» »»
Août.	»» «« »» »»	27 50 »» »»
Septembre . .	»» »» »» »»	28 »» »» »»
4 derniers mois .	»» »» »» »»	28 50 »» »»
3 derniers mois	»» »» »» »»	»» »» »» »»

Marché calme.

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

11 juin. — 6 heures soir

Huile colza en f.d.	92 . .	Spiritueux	60 25 . .
id. en tonnes	94 . .	Farines 8 m.	67 . . . .
id. épurée	102 . .	Supérieure	62 25 . .
Huile de lin en f.d.	70 75	Suif	91 . . . .
id. en tonnes	72 75	Cafés Java	230
Suc. 100 k. 88 s. d.	58 .	Ceylan	215
rf. 7/9 disp.	64 . .	Haïti	210
id. blanc 3 c.	66 75	Rio	190
Raffin. bonn. sorte	143	Cacaos Para	180
id. belle sorte	144 .	Guayaqui	160
Certific. de sortie	75 25	Haïti	110
Mélasse de fab.	13 . .	Trinité	165
id. raffinerie	14 50 . .	Caraque	200 à 400

COURS COMMERCIAUX DE PARIS

du 11 juin, 5 heures 1/2 soir

Huile de colza		Juill.	66 25 . .
Disponible	92 . . .	Juillet-Août	66 . . . .
Courant	92 . . .	4 derniers	64 . . . .
Juill.	91 . . .		
Juillet Août	91 25 . .	**Farines supérieures**	
4 derniers	90 25 . .	Courant	62 . . . .
Huile de lin		Juillet	63 . . . .
Disponible	70 75 . .	Juillet-Août	63 . . . .
Courant	70 75 . .	4 derniers	61 75 . .
Juillet	71 50 . .	M. Darblay	69 . . . .
Juillet Août	72 . . .		
4 derniers	73 . . .	**Blés**	
Spiritueux		Courant	30 25 . .
Courant	60 25 . .	Juill.	30 . . . .
Juillet	60 25 . .	Juillet-Août	29 75 . .
Juillet Août	60 25 . .	4 derniers	29 . . . .
4 derniers	59 . . .		
Stock 10600 pipes		**Seigles**	
Circulation 125		Courant	17 75 . .
Sucres		Juill.	17 50 . .
N° 1 0/3 cour.	58 . . .	Juillet-Août	17 75 . .
N° 7/9 d.	61 . . .	4 derniers	18 25 . .
Blanc cour.	67 . .		
Juill.	67 . .	**Avoines**	
Juillet Août	67 25 . .	Courant	20 25 . .
4 derniers	63 . . .	Juill.	20 25 . .
Raffinés	143 à 144	4 dern.	19 50 .
Farines 8 marques		Juillet-Août	20 . . . .
Courant	66 75 . .		

PARIS, 12 juin. —		Dépêche de 2 heures.	
Colza courant	94 »»	Juillet-août	60 75
Juillet	92 50	Suc. 88° d., 10/13	58 »»
Juillet-août	92 50	» 7/9 disp.	64 »»
4 derniers	91 50	» bl. n° 3 cour.	67 »»
Lin courant	71 »»	Juillet-août	67 40
Juillet	72 »»	Farines 8 m., c.	67 50
4 derniers	73 25	Juillet	67 »»
Spiritueux cour.	60 50	Juillet-août	66 75
Juillet	60 50	Marque Darblay	69 à 70

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Cte pr.	Cte du 12 juin
Courcelles-Le	676 »»	»»»» »» »»» »»
Crespin-lez A	080 »»	»»» »» »»» »»
Marly .. .	350 »»	»»» »» »»» »»
Annœulin-D.	88 «»	»»» »» »»» »»
St-Aldegonde	»»»» »»	»»» »» »»» »»

12 juin	Huiles l'hectolitre	Graine l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	82 . 84 ..	.. ..	.. ..
Colza épurée	88 . 90 ..	.. ..	.. ..
Œillette b. g.	.. ..	.. ..	.. ..
Lin g. pays	68	.. ..	.. ..
Lin g. étran.	64 .. 61 ..	.. ..	.. ..
Caméline	79	.. ..	.. ..
Chanvre	68 50	.. ..	.. ..

COURS des SUCRES et du 3/6 du 12 JUIN

SUCRES	Cours officiels	Cours comm.	Offert	Demandé
Sucre indigène 88 degré	.56 25	.. ..	.. ..	.. ..
» » 7 à 9	.61 75	.. ..	.. ..	.. ..
» en pain, 6 k. n° 1	149 50	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
» indigène n° 3...	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disponib.	.63 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » courant.	.54 50	.. ..	.. ..	.. ..
» fin 1re qualité dispon.	.6 .	.. ..	.. ..	.. ..
» » courant.	.61 25	.. ..	.. ..	.. ..
» Mélasse disponible.	.60 50	.. ..	.. ..	.. ..
» A livrer 4 premiers.	.58 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 janvier...	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 d'été.....	.59 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 derniers..	.56 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 1 prochain.	.59 ..	.. ..	.. ..	.. ..

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris le 11 juin 1878 :

Les cours ont été poussés encore aujourd'hui un peu plus haut.

Chaque jour nous voyons à la cote un cours nouveau, et sur la rente française un cours encore inconnu.

Cependant, après un début très brillant, la Bourse a dû subir une légère réaction, lorsque la cote anglaise nous a apporté les consolidés en baisse de 3/16.

Dans les prix actuels, il faut s'attendre à voir presque quotidiennement des oscillations semblables se produire, et c'est un résultat dont on doit se montrer satisfait, que de gagner quelques centimes sur la veille.

Maintenant que la paix paraît assurée, il est utile de présenter au public de bonnes occasions de placement.

Le plus avantageux à conseiller aujourd'hui est l'obligation communale 4 0/0 1875 à lots du Crédit Foncier.

En s'adressant à la Banque Nationale, 10, Place Vendôme, on peut l'acheter à des conditions très favorables. Il est utile de se presser pour profiter du prochain tirage qui a lieu le 22 courant.

Malgré la réaction qui s'est produite après deux heures la cote présente encore des cours plus élevés que ceux de la veille.

Le Crédit Foncier est à 875. Le Mobilier Français à 183.

Les fonds étrangers sont très-fermes. l'Italien est à 76.70 ; le Florin en or à 64 3/8 ; le Hongrois à 79 1/4 ; le 5 0/0 Russe a 85 3/8.

Les Valeurs Égyptiennes sont demandées ; l'obligation 6 0/0 à 260, celle des chemins à 203.

Les Valeurs Turques sont encore en hausse, le 5 0/0 varie de 15,25 à 15,50. La Banque ottomane est à 445.

BOURSE DES VALEURS NON-COTEES

DEMANDES

10	act.	Libterwelde à Furnes	400 »»
50	act.	Béziers	13 »»
12	act.	Hirondelles	250 »»
16	act.	Abeille (grêle)	150 »»
5	act.	Abeille (incendie)	575 »»
11	oblig.	Frameries Chimai	300 »»
	5000	bons Pampelune	27 1/2 »»
13	oblig.	Ports de Marseille	425 »»
15	oblig.	Mines de plomb H-Loire	100 »»
25	oblig	Métallur. de la Vienne.	190 »»
16	oblig.	Hirondelles	370 »»
25	oblig	Mexicaines	20 »»
15	bons	Caïl	17 50
120	oblig.	Don Miguel	6 »»
25	oblig.	Conflans à la mer	100 »»
20	act.	Sardes	80 »»
10	act.	Des deux cirques	200 »»
17	oblig.	Orléans Rouen-Sud	67 »»
30	oblig.	Vendée.	170 »»
8	oblig.	Lille à Valencien. 3 0/0.	135 »»

OFFRES

15	act.	Arle St-Louis du Rhône avec bon de terrain	425 »»
9	act.	Filat. corderie du Maine	465 »»
14	act.	Coin de Rue	365 »»
25	act.	Tabacs français lib.	350 »»
18	act.	Transports parisiens	385 »»
16	act	Tramways de Roubaix	418 »»
8	act.	Messageries paris.	570 »»
10	act.	Compag. indust du Gaz	380 »»
7	act.	Pantographie voltaïque	400 »»
13	act.	Collo libérés	290 »»
15	act.	Pontgibaut	745 »»
17	act.	Diclette privilég.	225 »»
24	act.	Charbonnages d'Huy	10 »»
11	act.	Librairie catholique	315 »»
30	act.	Crédit viager	67 50
10	act.	Diclette privilégiée	275 »»
10	oblig.	Tarn-et-Garonne	165 »»
8	oblig.	Entrepôt P. L. M	202 50
9	act.	Pontgibaut	745 »»
15	oblig.	Forge de la Seine	125 »»
10	oblig.	Haluge à vapeur	160 »»

Cote de la Banque nationale (cap. 4,000,000) 10, place Vendôme, Paris.

COMPTOIR DES FONDS PUBLICS

A. MAIRE et H. BLUM

176 Rue du Collége, à Roubaix

ACHATS et VENTES de toutes valeurs au Comptant *et à* Terme; *Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc.,* en un mot, de toutes les *Valeurs se négociant à la Bourse et en Banque.*

Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des *Agents de Change de Paris,* sans Commission.

Afin d'offrir toutes facilités et garanties, les Achats et Ventes se feront de la main à la main. *Espèces contre Titres.*

Arbitrages, Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages.

Souscriptions sans frais *à tous les emprunts.* Encaissement gratuit de tous les Coupons. 15754

CHARLES BOIVIN

INGÉNIEUR ARCHITECTE

284, RUE NATIONALE, LILLE

Spécialité de Bâtiments industriels
Plans, Projets, Devis
Direction des Travaux.—Entreprises
VÉRIFICATION DE MÉTRÉS. — EXPERTISES
Dessins de machines.—Brevets d'invention

DÉPOT DE FABRIQUES

Ciments Portland et Romain; boisseaux en terre cuite, pour corps de cheminées; poteries artistiques et pour bâtiments; briques réfractaires anglaises et belges; briques blanches pour façades; graviers pour dallages et jardins.

CHALMIN-DEPLUS

8, PLACE DU TRICHON, 8, ROUBAIX
15827

Santé et énergie à tous rendues sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

32 ANS DE SUCCES.

La REVALESCIÈRE guérit les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastroentérites, gastralgies, constipations hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dyssenterie, gonflement, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, acidités, pituites, maux de tête, migraine, surdité, nausées et vomissements après repas ou en grossesse, douleurs, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine chaud et froid toux, opression, asthme, brochite, phthisie (consomption), dartres, éruptions, abcès, ulcérations, mélancolie, nervosité, épuisement, dépérissement, rhumatisme, goutte, fièvre, grippe, rhume, catarrhe, laryngite, échauffement, hystérie, névralgie, épilepsie, paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice et pauvreté du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac; faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydropisie, gravelle, rétention les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes. les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse. 100,000 cures réelles par an. Evitez les contrefaçons et exiger la marque de fabrique «Revalescière Du Barry.

Parmi les cures, celles de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart, de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzer, etc., etc. Voici quelques-unes des cures.

Cure N° 67,514: Naples, ce 17 avril.—Monsieu, — Par suite d'une hépatite, j'était tombée dans un état de marasme qui a duré sept ans. Il m'était impossible de lire, écrire; j'avais des battements nerveux par tout le corps, la digestion fort difficile, des insomnies persistantes, et j'étais en proie à une agitation nerveuse insupportable qui me faisait aller et venir, sans pouvoir me reposer, pendant des heures entières. Les bruits de la vie ordinaire me faisaient mal; j'était d'une tristesse mortelle, et tout commerce avec mes isemblables m'était devenu très-pénible. Plusieurs médecins m'ayant prescrit des remèdes inutiles, en désespoir de cause j'ai voulu essayer votre Farine de Santé. Depuis trois mois j'en fais ma nourriture habituelle. La Revalescière est bien nommée, car, béni soit le bon Dieu! elle m'a fait revivre; je puis maintenant m'occuper, faire et recevoir des visites, enfin reprendre ma position sociale. — Marquise DE BRÉHAN.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25, le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. — Les *Biscuits de Revalescière,* en boîtes, de 4, 7 et 70 francs. — La *Revalescière chocolatée* rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus énervés. En boîtes de 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses 7 fr.; de 120 tasses, 16 fr.; de 576 tasses, 70 fr. ou environ 12 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. *franco.* —Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois; Desfontaines, épicier sur la place; Boubert, Epicerie centrale, 13, rue S-Georges; à Tourcoing chez MM. BRUNEAU, pharmacien, rue de Lille ; DESPINOY, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Cie., LIMITED, 26, Place Vendôme, et 8, rue Castiglione. Paris.

Feuilleton du *Journal de Roubaix* du 13 Juin 1878.

— 115 —

Les Millions du Trappeur

GRAND ROMAN D'AVENTURES

PAR LOUIS NOIR

DEUXIÈME ÉPISODE

LE ROI DES AVENTURIERS

PREMIÈRE PARTIE

LE CHEF INCONNU.

CHAPITRE IX

L'homme propose et la femme dispose

— La dame et laidel dit Vendredi en faisant la grimace.

— Il est certain, murmura Robinson, que pour mon compte, eût-elle un million de dollars, que je n'en voudrais pas. J'aimerais mieux me battre tous les jours avec un ours grizly que de trouver pour le reste de mes jours avec ce vieux mousquin ! Pourtant il faudra tacher d'obtenir une gratification du capitaine Touche-Toujours ; je lui raconterai la ruse que j'ai inventée contre le Gentleman.

— Prenez-y garde, master Robinson ! dit Vendredi ; il ne vous en saura peut-être aucun gré.

— Tu as peut-être raison, dit Robinson. Ton cerveau obtus de nègre est fait de telle sorte que, tout en étant inférieur au mien, il arrive *quelquefois* que tu vois aux choses des conséquences auxquelles je ne pensais pas.

Mais que font-ils donc là-bas au camp ?

Entre les avant-postes et le bivac s'étendait une colline qui masquait l'entrée.

La hauteur franchie, on avait vue sur le bivac, qui apparaissait resplendissant de lumières.

— Que diable cela veut-il dire ? pensait M. Balouzet.

Voici ce qui s'était passé.

Outre qu'il était un enragé taquin et un mystificateur plein de verve, Choquart avait un puissant intérêt à ce que son oncle se mariât à lady Bernett. Garçon, M. Balouzet pouvait être tenté de s'endormir dans les délices de Paris.

Marié à lady Bernett, M. Balouzet fuyait sa femme au bout du monde et se laissait entraîner ou Choquart le voudrait.

En raison de ces motifs, le neveu voulait rendre éblouissantes les fiançailles de l'oncle ; aussi avait-il empêché l'Indien de s'expliquer sur ce que pouvait être la dame venue aux avant-postes ; aussi avait-il ordonné une réception aux flambeaux.

Il avait sur-le-champ fait crier l'ordre du jour suivant :

« Volontaires du Colorado !

« Une femme de cœur, sympathique à notre expédition, fiancée du capitaine Touche-Toujours, vient se joindre à nous courageusement ; nous devons l'accueillir par nos hourrahs et par une chaleureuse ovation.

« Hourrah pour lady Bernett !

« Hourrah pour le capitaine Touche-Toujours ! »

Et les volontaires, prenant les armes, s'étaient rangés en bataille ; ils avaient planté des mèches, poudrées en torches et enflammées devant les fronts de compagnie ; les canonniers de la batterie de montagne, emmenés par Choquart, étaient à leurs pièces; quand lady Bernett et son escorte parurent, le canon tonna, les volontaires tirèrent des salves de mousqueterie, les clairons sonnèrent et les tambours battirent ; l'air retentit d'acclamations.

Des Indiens en grande pompe exécutèrent autour du cortége la danse des fiançailles.

L'état major, Choquart en tête, félicita lady Bernett et M. Balouzet, dont la rage était au comble, mais qui n'osait pas montrer d'irritation.

Le camp témoignait trop d'enthousiasme.

Il fallut faire contre fortune bon cœur.

Et, pour comble de malheur, il fallut terminer cette touchante cérémonie par un baiser à lady Bernett.

Choquart fit un speech à ces hommes pour clore la fête ; il termina son discours en disant à son oncle.

— Capitaine Touche-Toujours, votre fiancée ne recueillera parmi nous que des hommages respectueux, et nous lui serons tous dévoués avec déférence. Embrassez celle qui sera bientôt votre femme et conduisez-la dans ma tente que je lui cède.

M. Balouzet fit mine de déposer un baiser sur le front de lady Bernett, entre ces boucles de cheveux filasse qui lui faisaient tant d'horreur, et il se hâta d'en finir en la guidant vers la tente qui lui était réservée.

— Merci, mon ami ; merci, Ernest, dit lady Bernett ; je ne m'attendais pas à cet accueil.

Et elle pressait avec émotion, dans ses doigts décharnés, les mains de M. Balouzet.

— Mais celui-ci, à ce contact désagréable, retrouva toute l'énergie de sa mauvaise humeur, longtemps comprimée, et dit d'une voix ironique.

— J'ai idée, milady, que vous vous faites d'étranges illusions.

Lady Bernett, effrayée et indignée, s'écria :

— Que dites-vous donc, Ernest ?

— Je dis, madame, que s'il y a le moindre combat, la moindre lutte, je me fais tuer. Je n'aime pas qu'on me persécute. Vous avez un billet de moi, c'est vrai; mais, dussé-je mourir, il sera protesté !

Puis, comme en se retournant, il vit Choquart derriere lui, il ajouta d'un air railleur :

— Mon neveu et héritier, madame, moi mort, fera honneur à ma signature, si bon lu semble.

Sur ce, il laissa lady Bernett tomber évanouie dans les bras de Choquart.

Il était vengé.

CHAPITRE X.

Déception.

Pendant que lady Bernett s'échappait, le Gentleman et sa bande donnaient la chasse aux mannequins emportés par le galop furieux des chevaux.

Au jour, le Gentleman n'avait plus autour de lui que trois hommes ; les aut es avaient dû abandonner la partie.

Homme prudent, le capitaine se disait déjà que Robinson et Vendredi étaient des trappeurs redoutables et que c'était peut-être peu de quatre pirates pour en venir à bout.

Il songeait presque à la retraite, lorsque l'un des chevaux poursuivis vint à s'abattre; l'autre continua sa course.

C'était celui qui portait le mannequin représentant Vendredi.

A terre gisaient les deux autres mannequins figurant lady Bernett et Robinson.

— Hourrah ! crièrent les bandits.

Et ils se précipitèrent.

Ils étaient à distance de mille pas environ de l'endroit où l'accident venait d'arriver ; on se trouvait au milieu d'une plaine, sans refuges, sans abris.

Le Gentleman, d'un coup de sifflet, arrêta ses hommes, qui redoublaient d'ardeur, et ils revinrent se grouper autour de lui.

— Etes-vous fous ? leur dit-il. Ne savez-vous pas que les trappeurs tirent très-bien et que maître Robinson nous a peut-être préparé une embuscade ; il ne bouge pas plus que lady Bernett ; je me méfie. S'il allait nous attendre en faisant le mort et nous envoyer coup sur coup à chacun une balle à cinq ou six cents pas, nous serions touchés certainement.

Et avec inquiétude :

— A la distance où nous sommes, je ne suis même pas rassuré.

Il mit pied à terre et ses hommes en firent autant.

— Faites comme moi ! dit-il.

Il allongea de toute la longueur de son lazzo la bride de son cheval, ce qui lui permit de se tenir derrière celui-ci et de le conduire à grandes guides.

Ses compagnons l'imitèrent.

— Marchons, dit-il, nous sommes protégés par nos bêtes ; de cette façon-là nous nous approcherons en risquant beaucoup moins d'être atteints si ce vieux trappeur est en état de tirer sur nous.

Il avancèrent prudemment.

La monture abattue, essoufflée, rendue, courbaturée, demi-morte, n'essayait pas de se relever ; les mannequins oscillaient légèrement, néanmoins, quand l'animal respirait bruyamment ou faisait un léger mouvement.

A quatre cents pas, le Gentleman, très-inquiet, commanda : Halte !

— Camarades, dit-il, décidément tout ceci est suspect. Le nègre ne s'est pas arrêté pour défendre son maître ; je trouve cela singulier de la part de Vendredi, qui est brave, fidèle et dévoué.

— Vous avez raison, tout ceci est louche fit le lieutenant.

— Vous tirez bient et moi aussi, dit le Gentleman à ce dernier : que les autres tiennent nos chevaux ; nous allons nous coucher à plat ventre et envoyer du plomb à ce vieux drôle. S'il n'est pas mort dans sa chute, nous le tuerons. Surtout ne touchons pas à la vieille dame.

— Je suis sûr de mes coups à cette distance, fit le lieutenant.

— Et moi aussi, dit le capitaine.

Ils se couchèrent sur le terrain et ils firent feu après avoir consciencieusement visé ; le cheval atteint se releva à demi avec les deux mannequins, puis il retomba.

Les deux bandits continuèrent le feu et usèrent chacun trois balles.

— Assez ! dit alors le Gentleman. Je suis convaincu que mon dernier coup a porté en plein, et j'affirmerais presque que les autres ne sont pas mauvais.

« Dans tout ceci, fit le Gentleman, une chose me paraît étrange. Pourquoi lady Bernett ne cherche-t-elle pas à fuir ?

— Elle s'est évanouie ! fit le lieutenant.

— Possible ! riposta le Gentleman ; mais la défiance est la mère nourrice de la vie. Marchons comme précédemment.

Ils se remirent tous derrière les chevaux et avaient fait cent pas environ, lorsque le Gentleman, qui ne quittait pas des yeux le groupe formé par le cheval et les mannequins, sauta en selle tout à coup et se mit à galoper, bannissant toute crainte et poussant des jurons.

Les hommes étonn